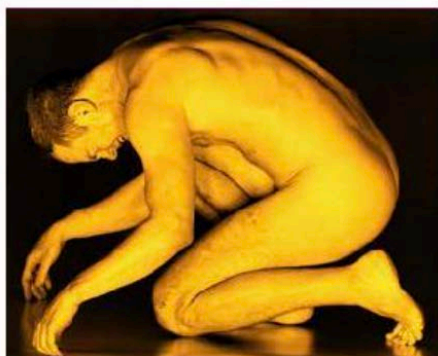




Muette

Danse

Boris Charmatz

III

La nouvelle pièce du chorégraphe Boris Charmatz retrace la traversée d'un homme au fil de ses métamorphoses. Quand il arpente d'un pas tranquille la scène vide du théâtre où son solo a été créé, en mai dernier, au KunstenFestivaldesarts de Bruxelles avant sa présentation à Avignon, rien ne laisse présager de ce qui va surgir ensuite. Le chorégraphe redevenu danseur dépasse ici les normes de l'engagement sur scène... Il va d'abord se lover dans un coin. Puis laisse tomber le pantalon noir, le slip noir, le tee-shirt noir. Sous une lumière orangée vaporeuse, il apparaît nu comme un homme seul à l'aube de l'humanité ; comme un être abandonné, à la fin des temps, en milieu hostile. *Muette* exprime la sidération face au chaos du monde.

Contrairement à *Somnole*, son premier solo, créé en 2021 – où il dansait porté par ses propres sifflements inspirés de partitions connues –, il ne s'appuie ici sur aucun chant ni aucune musique. L'espace sonore est aphone, le sol vide, et le danseur n'a qu'un cœur allongé maquillé sur le buste comme « barrière » de protection.

À cette radicalité brute correspond une quête gestuelle brusque. Tête renversée, bouche mollement ouverte, séances d'apnée impressionnantes. Ses tentatives d'équilibre le renversent, ses retournements aboutissent à des positions impossibles. Mais il revient toujours au point de départ. Face à nous. Et s'entête dans son monde : une gangue de mouvements qui le protège et dont il cherche aussi à se libérer. De manière tragique parfois.

► *Emmanuelle Bouchez*

| 50 mn | Du 17 au 24 juillet, Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, Festival d'Avignon; 22 au 24 octobre, Montpellier; 11 au 15 novembre, Bobigny. Puis à Amiens, Paris (Chaillot), Roubaix, Valenciennes.